

« FABRICATION DES PALAS »



Présentation sommaire

Identification :

Fabrication des *palas*, *paletas* et *paletons*, raquettes en bois pleines, instruments de certains jeux de pelote basque.

Personne(s) rencontrée(s) :

Francis Perry

Localisation (région, département, municipalité) :

Moumour (Béarn, Pyrénées-Atlantiques)

Indexation :

(A) Identification et localisation :

Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée :

Francis Perry, fabricant de *palas*, *paletas* et *paletons*.

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... :

Moumour

Adresse : Meubles Perry – Route de Bayonne

Ville : Moumour

Code postal : 64400

Téléphone :

Adresse de courriel :

Site Web : <http://www.rsta-perry.fr>

(B) Description

Description :

« *Pala* » est un terme générique servant à désigner une catégorie d'instruments de certains jeux de pelote basque¹ : les raquettes en bois pleines.

Selon la « spécialité », c'est-à-dire le jeu de pelote basque pratiqué, le type de pelote et le type de *pala* varient.

Pour jouer à *paleta* gomme pleine ou *pala ancha* : on utilise une *pala* (pleine sans placage, pleine renforcée perforée, pleine plaquée, pleine plaquée renforcée ou rainurée renforcée) et une pelote de gomme pleine.

Pour jouer à *paleta* gomme creuse ou *baline* : on utilise un *paleton* et une pelote de gomme creuse.

Pour jouer à *paleta* cuir : on utilise une *paleta* et une pelote de cuir.

Pour jouer à *pala corta* (*pala motza*) : on utilise une *pala corta* et une pelote de cuir.

Pour jouer à *pala larga* (grosse pala, *pala handia*) : on utilise une *pala larga* et une pelote de cuir.

A cela s'ajoutent des modèles pour juniors et enfants (ou éducatifs).

L'entreprise Perry fabrique également une *pala* « mortaise » (avec une pelote de gomme pleine), non homologuée par la FFPB mais utilisable en loisir (c'est-à-dire en dehors des compétitions).

Toutes ces spécialités de pelote basque sont des jeux indirects ou de blaid, c'est-à-dire se jouant par l'intermédiaire d'un mur. Certains en intérieur (en trinquet ou en fronton mur à gauche), d'autres en extérieur (en fronton place libre).

Chaque type de *pala* répond à diverses nécessités et conditions : le type de pelote, l'espace de jeu, la force et le « style » du joueur.

1. Les *palas* pour jouer à *paleta* gomme pleine.

Dimensions : 50 cm de long, 20 cm de large, 1,50 cm d'épaisseur, de 400 à 520 gr.

a) La *pala* ordinaire, plaquée ou non

La première étape est l'acquisition du bois. Le fabricant l'achète dans une petite scierie locale (à Dognen). Il choisit les billes que la scierie lui vend sous forme de planches. Celles-ci sont gardées à peu un an en séchage à l'air libre. Après elles sont passées dans un séchoir pour obtenir le taux d'humidité idéal, c'est-à-dire un bois parfaitement sec.

Les planches sèches sont ensuite « tracées » avec des gabarits reproduisant la forme de la *pala*, en choisissant le fil du bois et en évitant absolument tous les nœuds, toutes les petites fentes, tous les petits défauts. Puis la forme est découpée dans la planche, à la machine, avec une scie à chantourner.

L'étape suivante est la « mise en épaisseur ». Chacune des deux faces de la *pala* est rabotée et dégauchie. Le fabricant suit des mesures propres suivant le poids.

Elle est désormais prête à être éventuellement plaquée. Toutes ne le sont pas, cela dépend de l'usage que compte en faire le joueur (pour un usage occasionnel le placage n'est pas indispensable ; par contre pour un usage régulier, le placage renforce la *pala* est devient donc très utile).

Le placage consiste à coller sur les deux faces de la *pala* une feuille de bois (souvent en acajou) de 6/10^e de centimètre d'épaisseur. Pour éviter le départ des fentes et rigidifier la *pala* il est primordial que le placage soit posé perpendiculairement au fil du bois, c'est-à-dire du fil en travers. Il n'y a jamais de placage sur la tranche.

Une fois que la feuille de placage est collée, la *pala* est calibrée à la machine car jusque-là la *pala* est « brute de scie ». Le calibrage vise à lui donner la forme parfaite en retirant les 5 mm (approximatifs) de surplus de bois, en arrondissant et en lissant la tranche.

Une fois la *pala* calibrée, il faut encore la poncer. D'une part pour retirer les traces de colle du placage, d'autre part pour affiner l'arrondi de tous les angles du manche pour que le joueur ne se fasse pas d'ampoule. Ce ponçage est fait partiellement à la main et avec des calibreuses.

Après l'application des tampons à encre (le logo de la marque, et éventuellement le nom de la pala ou un motif décoratif), chaque pala est pesée et son poids apposé au tampon sur le bout du manche et sur la face avant.

¹ D'autres instruments existent : le petit et le grand gants d'osier (*chistera*), les gants de cuir (*guante*), les raquettes en cordage souple (*xare*) ou tendu (*frontenis*).



b) Les palas pleines plaquées renforcées

Certaines *palas* sont plaquées (comme décrit précédemment) et renforcées selon deux autres dispositifs conjoints : une clef noyée en tête de *pala* et un tourillon en hêtre la traversant de part en part. Le premier dispositif consiste à entailler le sommet de la *pala* (sur la tranche) et à y insérer une clef (morceau de bois plus épais à une extrémité qu'à l'autre). Ensuite la *pala* est percée dans toute sa largeur (d'une tranche à l'autre) pour qu'un tourillon (cylindre de bois strié, sorte de cheville traversant la *pala* de part en part) de 8 mm de diamètre soit inséré. Cela permet d'éviter le départ de fente car ces dispositifs « coupent » le fil du bois et rigidifie la *pala*.

c) Les palas ventilées ou rainurées renforcées (ou palas fendues)

Le centre de ces *palas*, là où frappe la pelote, présente cinq fentes verticales destinées à produire un échappement d'air. Ces rainures fragilisent le bois. C'est pourquoi elles sont doublement plaquées : une première fois en travers, puis un seconde dans le sens du fil du bois (fil en long). Cinq tourillons en hêtre sont insérés car sans eux les lames (interstices de bois plein entre les rainures) casseraient vite. Grâce à ces rainures l'air offre beaucoup moins de résistance au mouvement de la *pala*. Ces *palas*, apparues aux alentours des années 1980, sont plus particulièrement destinées au jeu en extérieur.



d) La pala perforée

La *pala* perforée est de conception identique à la *pala* ventilée (une clef noyée en tête de pala, cinq tourillons en hêtre traversant la *pala* de part en part) à ceci près qu'elle n'est pas plaquée et qu'à la place des cinq fentes, ce sont douze trous qui laissent passer l'air. Elle est essentiellement utilisée en Espagne.

e) Palas pour enfants (avant 8 ans) et juniors (8-14 ans)

Des *palas* pleines sans placage ni renfort (c'est-à-dire le modèle le plus simple), plus courtes et plus légères, sont fabriquées spécialement pour les plus jeunes.

Les becs

Alors que la plupart des *palas* ont la même forme de manche, en « bec carré », la *pala* pleine plaquée renforcée et la *pala* ventilée renforcée (les deux *palas* les plus techniques) sont proposées également avec un « bec rond » et recouvert ou non de liège. Avec un manche de type bec rond, on tient la *pala* davantage en prolongement du bras. Et avec un manche de type bec carré le pelotari la tient différemment, il crée un angle avec son poignet : « *il tape mais en même temps il y a un mouvement du poignet, c'est pour placer la pala, pour maîtriser beaucoup plus l'emplacement où on va mettre la pelote puisque ça c'est plus des gestes longs, un peu des gestes de tennis.* ».

Dans le cas de la *pala* pleine plaquée renforcée, une troisième forme de manche existe : le « petit bec », c'est-à-dire un bec plus court qui facilite le passage d'une main à l'autre, particulièrement utile en trinquet où un bon pelotari joue des deux mains : « *Si une pelote est à ras du mur c'est plus facile. Ou alors il faut jouer en revers mais en revers c'est pas très bon pour la pala.* »

2. Le paletton pour jouer à paleta gomme creuse (ou baline)

Le *paletton* est le seul instrument qui peut être utilisé pour jouer à *paleta* gomme creuse. Cette spécialité est aussi couramment qualifiée d'« argentine » du fait de son origine et du succès qu'elle rencontre dans ce pays. Des compétitions internationales lui sont consacrées alors que dans le cas de la *paleta* gomme pleine (voir 1.) seule la FFPB² en organise.

La fabrication du *paletton* diffère de celle des différentes *palas* du fait qu'il ne s'agit pas d'un unique morceau de bois scié dans une planche de platane ou de hêtre, mais de plusieurs lamelles de bois d'essences différentes (bois blanc et bois rouge), jointées par rainures et collées bord à bord les unes aux autres en fil croisé : deux larges lamelles sont en travers et les autres en long. Le *paletton* n'est pas plaqué. Son manche est soit droit, soit en petit bec pour plus de maniabilité.

Le *paletton* fabriqué par cet atelier ne contient ni tourillons en bois ni tiges métalliques à resserrer avant la partie (pour comprimer le fil du bois) comme cela a pu se faire à une époque.

Dimensions: 55 cm de long, 20,50 cm de large, 1 cm d'épaisseur de 400 à 440 gr.

3. La paleta cuir

La *paleta* cuir est faite à partir d'une planche de hêtre, renforcée par une clef noyée en tête de *paleta* et plaquée en travers (fil inversé), sur un modèle proche des *palas*, mais destinée à une pelote de cuir beaucoup plus dure que la pelote de gomme creuse utilisée avec les *palas*. Dimensions : 50 cm de long, 13,5 cm de large, 3 cm d'épaisseur, de 510 à 600 gr.

4. Pala corta et pala larga (ou grosse pala)

Elles ne sont pas plaquées et sont au contraire d'une seule pièce de bois brut de hêtre. Elles sont plus épaisses et plus lourdes que la *paleta* cuir. La *pala larga* est encore un peu plus longue et donc plus lourde que la *pala corta*.

« *On part sur du madrier épais comme ça et après on les affine, on les calibre, c'est fait avec des gabarits, toujours pareil. Le tout c'est de bien sélectionner le fil du bois au départ quand on trace. Il faut que le fil du bois soit parfait, dans un sens comme dans l'autre. Il y a beaucoup de perte. Après c'est une sélection du bois dès le départ. Avec les scieurs on ne prend que des planches de cœur³. Le reste nous on s'en sert pour des panneaux d'ébénisterie, pour faire des panneaux arrières, parce que là on ne peut pas mettre des planches de dosse, elles ne tiendraient pas. On est obligé de partir sur des planches de cœur.* »

Dimensions de la *pala corta* : 55 cm de long, 11,50 cm de large, 4 cm d'épaisseur de 700 à 800 gr.

Dimensions de la *pala larga* : 60 cm de long, 10 cm de large, 3,50 cm d'épaisseur de 780 à 880 gr.

5. La pala mortaise

La *pala* mortaise est utilisée avec une pelote de gomme creuse. Elle est la seule produite par l'atelier Perry qui ne soit pas homologuée par la FFPB, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être utilisée en compétition officielle.

Francis Perry a créé lui-même ce modèle.

« *C'est très spécial, elle a une tige en fer qui traverse et avec des écrous ici. Donc on serre, on tend, on resserre les fibres du bois. Et les fibres du bois très serrées, c'est comme les raquettes de tennis quand vous tendez le cordage. Si*

² FFPB : Fédération Française de Pelote Basque.

³ Ou planches « sur quartiers ». Dans le cas d'un débit sur plot, ce sont les planches intérieures, plus solides que les planches extérieures dites « sur dosse ».

vous voulez, avec un cordage mou vous avez des frappes qui sont peut-être plus longues et plus molles. Si vous avez un cordage très tendu vous avez des frappes beaucoup plus sèches et beaucoup plus vives. Là c'est un peu la même chose. Là on gagne à peu près, je n'exagère pas, quinze mètres en puissance. Donc elle n'est pas homologuée à cause de la tige en fer.

[...] Il y a des gens qui viennent de Bordeaux se les chercher parce qu'elles ne sont pas en magasin. Ils viennent en prendre cinq ou six. Mais c'est très spécial parce qu'il faut centrer la pelote, il faut avoir l'habitude de jouer. Si on la centre ici, par rapport à une pala comme ça on gagne au moins 15 mètres mais il faut la centrer, si on tape là [sur les bords] ça n'a aucun effet, au contraire même ça part en vrille. Tandis que si on la centre c'est impressionnant. Un joueur moyen peut rivaliser avec un bon joueur s'il maîtrise bien l'emplacement de la pala, s'il sait centrer la pelote parce qu'il le fait jouer en fond de fronton, toujours parce qu'on gagne 15 mètres, c'est beaucoup 15 mètres. »

Eléments matériels constitutifs de la pratique :

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Bois : le platane (en majorité) et le hêtre sont les deux essences de bois utilisées pour les *palas* et *paletas*. Le bois doit sécher à l'air libre pendant au moins un ou deux ans.

« *_ Vous avez fait des essais avec d'autres bois ?*

_ Oui. Il y a des bois qui seraient meilleurs que ça, y a du frêne qui serait bien. Mais après c'est le poids. Ça ne passe plus en poids, c'est trop lourd. Le poids si vous voulez varie de 400 à 500 pour des palas comme ça, on ne peut pas. Si on les faisait en frêne ce serait beaucoup plus costaud, beaucoup plus agréable à jouer mais on passerait à 600 gr. Donc un joueur à 600gr ça ne passe plus, ce serait trop lourd.

_ Et si on la faisait plus fine ?

_ Non elle ne tiendrait pas. Parce qu'une pelote gomme il faut savoir qu'elle se chauffe en jouant. Une pelote chaude rebondit beaucoup plus. Mais une pelote froide c'est comme un caillou. Donc au départ quand ils commencent à jouer, à taper pour chauffer la pelote, ils tapent sur une pelote froide il faut que la pala soit bien résistante. »

Colle : de la colle à bois.

Placage : Le placage est acheté, sous forme de feuilles de 0,6 mm, dans le Gers et dans les Landes.

Liège : pour réduire les vibrations dans la main et favoriser l'adhérence.

Chatterton (ruban adhésif) et résine de pin : Ils remplissent la même fonction que le liège apposé en option sur le manche de certains modèles : favoriser l'adhérence de la main. Alors que le liège est apposé par le fabricant, chatterton ou résine le sont par le pelotari et à renouveler régulièrement.

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Le séchoir

La traceuse

La scie à chantourner (pour la découpe)

Calibreuse

Ponceuse

Produits réalisés :

Les *palas*, *paletas* et *paletons* décrits ci-dessus.

Lieu d'exercice :

- Francis Perry (Perry S.A.R.L., marque RSTA) 64400 Moumour.

Il existe au moins trois autres fabricants :

- Julien Moresmau (Kentel S.A.R.L., marque Sorel) - 40230 Saint-Geours-de-Mareme,

- Alain Alza - 64100 Bayonne,

- Stéphane Harbustan (marque Nobia pala) - 64130 Chéraute.

Apprentissage et Transmission :

Francis Perry s'est formé pendant près de six mois auprès du fabricant de *palas* dont il s'apprêtait à reprendre l'affaire. En tant qu'ébéniste il connaissait déjà les caractéristiques de sa matière première le bois. Il s'est agi surtout d'apprendre à faire fonctionner des machines spécifiques à la fabrication des *palas* et d'apprendre à connaître les caractéristiques attendues de l'objet (poids, résistance) en fonction de la pelote à laquelle est destiné l'instrument (pelote de gomme creuse, de gomme pleine ou de cuir). Ce qui lui a paru le plus important a été l'apprentissage des techniques de commercialisation.

(C) Historique

Historique général :

Dans *La pelote basque* (1929), Edouard Blazy, la *pala* serait une évolution du battoir utilisé au jeu de paume au XVIII^e siècle. En 1929, il signale l'existence de deux types de *palas* : la *pala* et la palette, ressemblant respectivement à ce que l'on désigne aujourd'hui par « *pala corta* » ou « *pala larga* », et *pala* pleine ou *paleton*.

Alors que dans le cas du *chistera* (gant d'osier) les auteurs ont retenu deux dates précises, dans le cas des *palas*, *paletas* et *paletons* leur date d'apparition ou les grandes étapes de leur évolution sont oubliées. En effet, elles n'ont que peu retenu l'attention des auteurs.

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :

Francis Perry et son fils représentent les troisième et quatrième générations d'ébénistes de la famille. Leur atelier, d'abord situé à Geüs-d'Oloron été exclusivement dédié à la fabrication de meubles, a déménagé à Moumour il y a vingt ans à peu près. Avec cinq salariés ils fabriquent également près de 10000 *palas* par an, depuis 2006, date du rachat de l'entreprise RSTA de Roger Saint-Amans dont la fabrication des *palas* était la seule activité.





(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur

Modes de valorisation

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Plaquette | <input checked="" type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label Entreprise Patrimoine Vivant |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input type="checkbox"/> Autre | |

Actions de valorisation :

Il n'y a pas d'action de valorisation particulière, la pratique du jeu est une action de valorisation en soi. La satisfaction des joueurs par rapport à la qualité des produits réalisés et la circulation de l'information chez ces derniers assure une renommée de l'entreprise et de son savoir-faire.

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

- l'achat (et l'usage) des *palas* produites.
- un article dans *Pilota*, le magazine mensuel d'information de la FFPB.
- la Une du journal *La République des Pyrénées* le 23 août 2013.
- Lauréat Stars & Métiers 2011 de la Banque Populaire du Sud-Ouest, le Prix de la dynamique commerciale « pour leur développement dans le secteur de la Pala ».

Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :

(E) Mesures de sauvegarde

(F) Données techniques

Dates et lieu(x) de l'enquête : du 1^{er} mars au 30 juin 2013

Date de la fiche d'inventaire : 30 juin 2013

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Cendrine Lagoueyte, laboratoire ITEM, EA 3002.

Nom du rédacteur de la fiche : Cendrine Lagoueyte, , programme de recherches « Inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel en Aquitaine », Université de Pau et des Pays de l'Adour.